



# Note sur les Comptes Nationaux Trimestriels

2022, N° 04

DECEMBRE 2022

## Les comptes nationaux du 3<sup>ème</sup> trimestre 2022

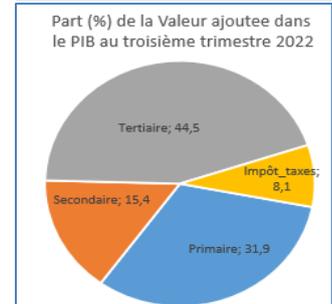
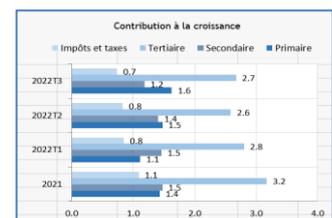
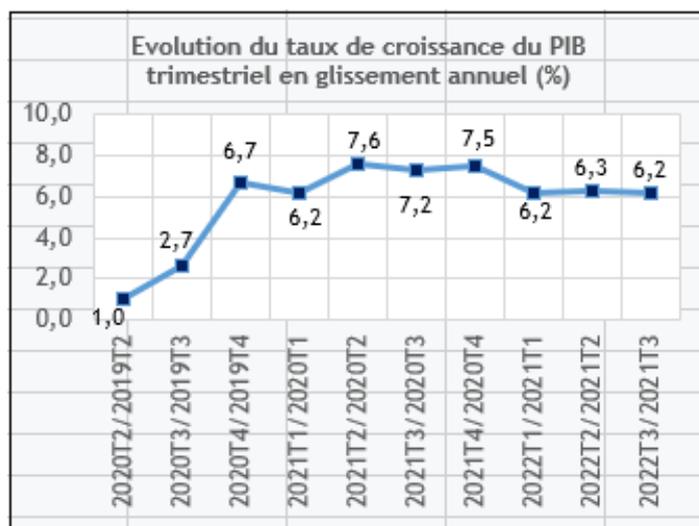
### SOMMAIRE :

Synthèse des résultats	P1
Situation économique nationale au 3 <sup>ème</sup> trimestre 2022.	P2
Secteur primaire	P2
... une croissance tirée par l'Agriculture	
Secteur secondaire	P3
... la croissance se poursuit dans le secteur grâce à l'évolution des travaux de construction et des activités de fabrication de produits alimentaires.	
Secteur tertiaire	P4
... tiré essentiellement par les branches « Transports et entreposage » et le « Commerce ».	
Impôts et Taxes	P5
... une évolution croissante maintenue	
Annexe 1 : Synthèse méthodologique	P6
Annexe 2 : Tableaux détaillés des résultats	P9

L'activité économique mondiale, au 3<sup>ème</sup> trimestre 2022, est ralentie par les effets persistants de la COVID-19, les conséquences de la guerre en Ukraine et une inflation galopante. Les prévisions de croissance mondiale sont revues à la baisse : la croissance économique mondiale est estimée à 3,2% en 2022, après 6,0% en 2021.

En Afrique subsaharienne, la propagation des effets au niveau mondial ferait passer le taux de croissance économique à 3,6% en 2022, après 4,7% un an plus tôt<sup>1</sup>.

Au Bénin, grâce aux actions du Gouvernement pour contenir les effets de ces chocs sur l'économie nationale, le rythme de croissance économique est maintenu : le pays affiche un taux de croissance de 6,2% au 3<sup>ème</sup> trimestre 2022 après 6,3% et 6,1% respectivement aux 2<sup>ème</sup> et 1<sup>er</sup> trimestres 2022. Le secteur tertiaire reste le principal moteur de cette performance avec une contribution de +2,7 points à la croissance et une part de 44,5% dans le Produit Intérieur Brut (PIB).



Source : DCNSE/INStaD, Comptes Nationaux Trimestriels, décembre 2022

1. Fonds Monétaire International, Perspectives de l'économie mondiale, octobre 2022

# Situation économique nationale

**L'activité économique béninoise a maintenu son rythme de croissance au 3<sup>ème</sup> trimestre 2022 : après 6,2% et 6,3% respectivement aux premier et deuxième trimestres 2022, le PIB du Bénin se hisse en hausse de 6,2% au troisième trimestre de 2022, grâce au dynamisme insufflé par l'ensemble des secteurs : +5,0% ; +7,8% et 6,0% de croissance, au 3<sup>ème</sup> trimestre 2022, pour les secteurs primaire, secondaire et tertiaire respectivement.**

## Secteur primaire

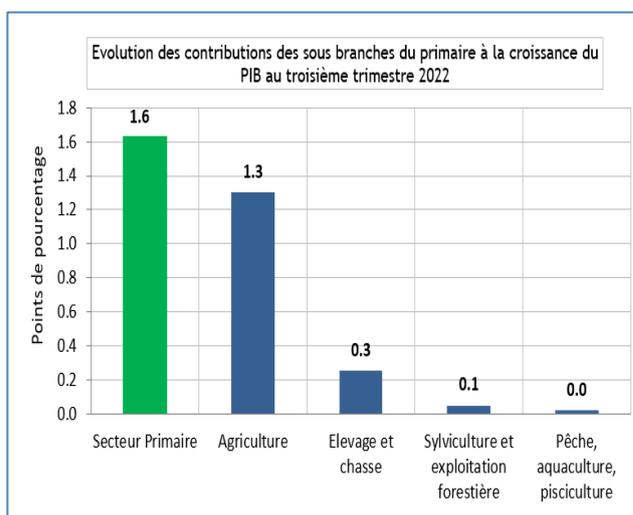
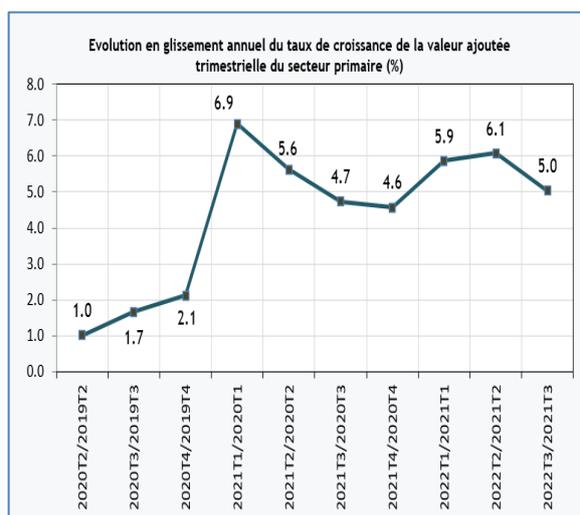
### ... une croissance tirée par l'Agriculture

Au 3<sup>ème</sup> trimestre 2022, **le secteur primaire a enregistré une hausse de 5,0%** de sa valeur ajoutée par rapport à son niveau du même trimestre un an plus tôt. La part du secteur primaire dans le PIB est passée de 24,2% au deuxième trimestre 2022 à 31,9% au troisième trimestre de cette même année. Le secteur primaire a contribué à 1,6 point de pourcentage au PIB du troisième trimestre 2022. Toutes les branches d'activité de ce secteur ont connu une hausse de leur valeur ajoutée, comparativement à leur niveau d'il y a un an.

La branche « Agriculture » a vu sa valeur ajoutée s'apprécier de 4,9% au troisième trimestre 2022 après 6,2% un trimestre plus tôt. Sa contribution

à la croissance économique s'élève à +1,3 point de pourcentage au cours de la période, contre 1,1 point un trimestre plus tôt. L'Agriculture demeure la principale branche du secteur primaire avec 83,0% de la valeur ajoutée du secteur primaire au 3<sup>ème</sup> trimestre 2022, contre 75% un trimestre plus tôt.

La branche « Elevage et Chasse » a enregistré une croissance de 7,5%, après 7,3% au 2<sup>ème</sup> trimestre et a contribué à +0,3 point à la croissance du PIB. Les valeurs ajoutées des branches « Sylviculture et exploitation forestière » et « Pêche, aquaculture, pisciculture » ont augmenté de 3,5% sur la même période.



Source : DCNSE/INStaD, Comptes Nationaux Trimestriels, décembre 2022

## Secteur secondaire

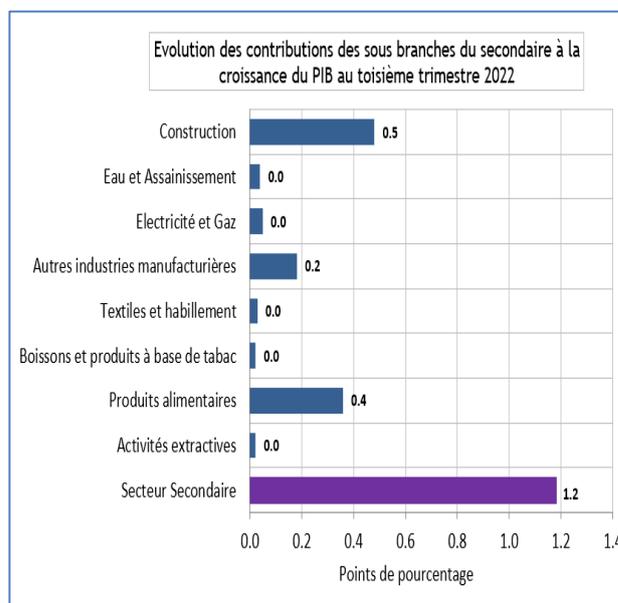
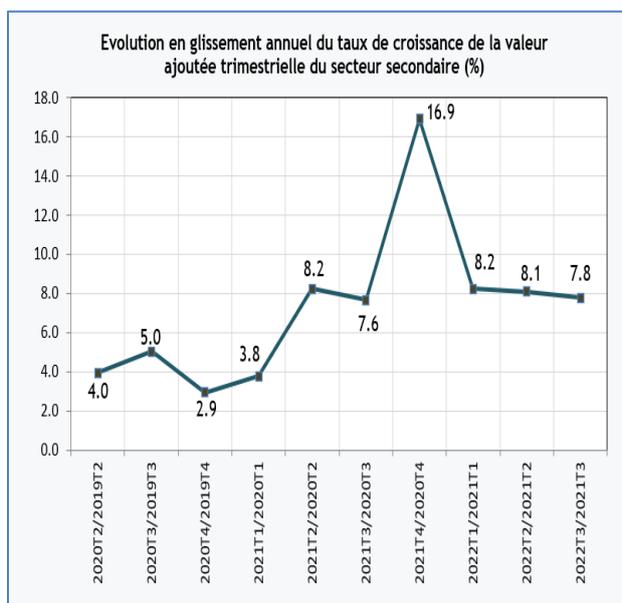
*...la croissance se poursuit dans le secteur grâce à l'évolution des travaux de construction et des activités de fabrication de produits alimentaires.*

Les travaux de construction dans le cadre de la réalisation des grands chantiers de développement se poursuivent et le secteur secondaire se trouve en expansion.

Le secteur secondaire a connu, au 3<sup>ème</sup> trimestre 2022, **une croissance économique de 7,8%**, après 8,1% un trimestre plus tôt. Sa contribution à la croissance du PIB au cours de la période s'élève à +1,2 points et sa part dans le PIB est de 15,4%. Dans ce secteur, les principales branches ayant contribué à cette croissance au 3<sup>ème</sup> trimestre de 2022 sont « Construction » (+0,5 point) ; « Fabrication de produits alimentaires » (+0,4 point) ; « Autres

industries manufacturières » (+0,2 point).

Stimulée par la poursuite des grands chantiers en cours dans le pays, la branche « Construction » a affiché, au 3<sup>ème</sup> trimestre de 2022, une hausse de 9,1% de sa valeur ajoutée, après une hausse de 11,0% un trimestre plus tôt. De même, l'activité de la branche « Fabrication de produits alimentaires » poursuit son expansion. Elle enregistre une hausse de 6,8% de sa valeur ajoutée après 6,3% un trimestre plus tôt. Par ailleurs, la branche des activités extractives affiche une progression de 5,6% au 3<sup>ème</sup> trimestre de 2022 après 5,8% un trimestre plus tôt.



Source : DCNSE/INStaD, Comptes Nationaux Trimestriels, décembre 2022

## Secteur tertiaire

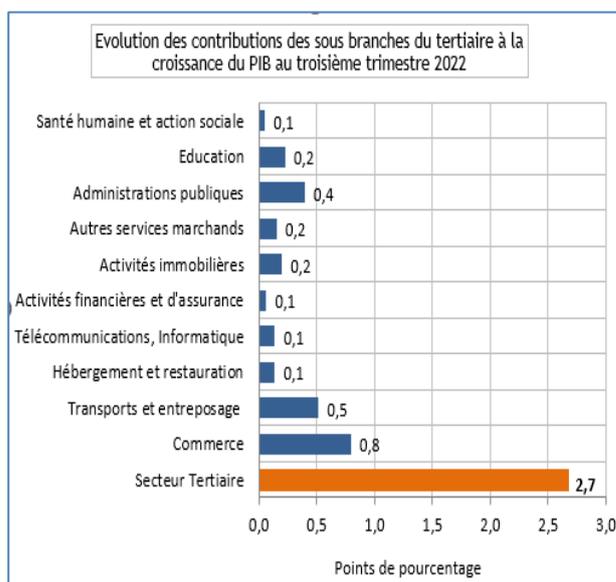
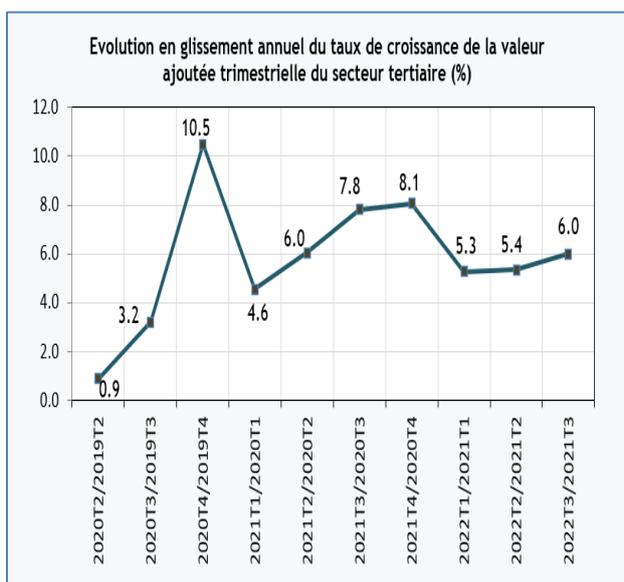
...tiré essentiellement par les branches « Transports et entreposage » et le « Commerce ».

**Le secteur tertiaire demeure le principal secteur de l'économie béninoise** : il possède, au 3<sup>ème</sup> trimestre de 2022, la contribution à la croissance du PIB la plus élevée (+2,6 points). Il a également le plus grand poids (44,5%) dans la composition du PIB sur la même période. Sa valeur ajoutée a enregistré, au 3<sup>ème</sup> trimestre 2022, une hausse de 6,0%, après 5,4% un trimestre plus tôt.

Deux branches de ce secteur ont principalement impulsé ce dynamisme. Il s'agit des branches : « Transports et entreposage et activités de poste et courrier » et « Commerce ».

La branche « Transports et entreposage et activités de poste et courrier » a vu sa valeur ajoutée s'accroître de 6,3%, après une croissance de 7,6% un trimestre plus tôt. Sa contribution à la croissance du PIB au 3<sup>ème</sup> trimestre 2022 s'est élevée à +0,5 point.

Quant à la branche « Commerce », sa contribution à la croissance du PIB au 3<sup>ème</sup> trimestre 2022 s'est affichée à +0,8 point, après +0,5 point un trimestre plus tôt. La branche « Commerce » a connu au 3<sup>ème</sup> trimestre 2022 une hausse de 7,1% de sa valeur ajoutée après 4,0% un trimestre plus tôt.



Source : DCNSE/INStAd, Comptes Nationaux Trimestriels, décembre 2022

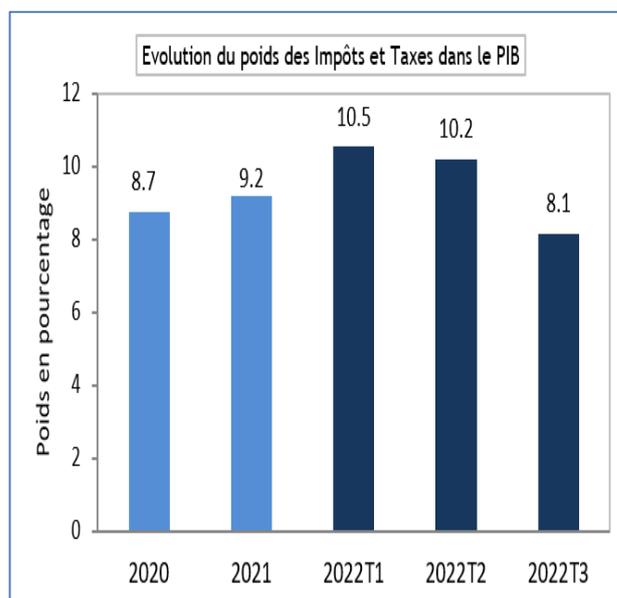
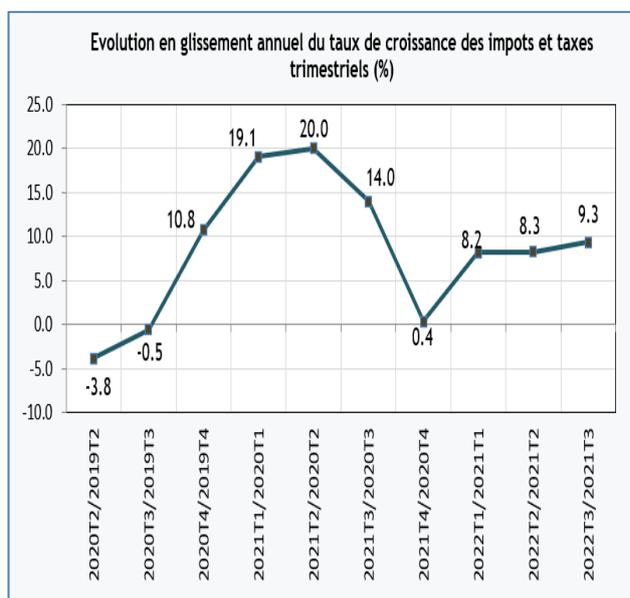
## Impôts et taxes

*...les efforts de mobilisation se renforcent davantage.*

La croissance des impôts et taxes a été renforcée au troisième trimestre 2022 pour s'établir à 9,3% contre 8,3% un trimestre plutôt. Ce rythme d'évolution traduit que les efforts de mobilisation des ressources nécessaires au développement des activités dans le

pays se renforcent davantage. Pour le troisième trimestre de 2022, les impôts et taxes ont représenté 8,1% du PIB contre 10,2% un trimestre plus tôt.

Leur contribution à la croissance du PIB au cours de la période est établie à +0,7 point au troisième trimestre de 2022.



Source : DCNSE/INStAD, Comptes Nationaux Trimestriels, décembre 2022

**ANNEXE 1 : SYNTHÈSE DE LA MÉTHODOLOGIE D'ÉLABORATION DES COMPTES NATIONAUX TRIMESTRIELS (CNT)**

Deux principales approches sont utilisées pour effectuer la trimestrialisation des comptes nationaux annuels à savoir, une approche strictement numérique et une autre fondée sur un modèle statistique.

L'approche numérique comprend l'ensemble des méthodes fondées sur la minimisation des moindres carrés, proposées par Denton et al. (1971), la méthode de Bassie (1958) et la méthode proposée par Ginsburgh (1973).

L'approche fondée sur un modèle statistique de la trimestrialisation repose sur une méthodologie qui se résume en deux étapes essentielles : la phase d'étalonnage et la phase de calage.

**Etalonnage**

Pour chaque poste de la comptabilité nationale, à un niveau d'agrégation intermédiaire, on postule l'existence de relation économétrique entre les valeurs annuelles (observées) de l'agrégat de comptabilité nationale (PIB, consommation, importation, exportation, ...) et l'indicateur conjoncturel annualisé (indice de production industrielle, indice des prix à la consommation, la valeur ajoutée des industries, consommation d'électricité, cours des matières premières, ...). De façon générale, on retient la spécification suivante :

$$Y_t = aI_t + b + u_t \quad (1)$$

$I_t$  désigne l'indicateur conjoncturel annualisé et  $Y_t$  la valeur de l'agrégat fournie par les comptes annuels.

$u_t$  est défini comme la cale. Ses propriétés permettent de choisir la méthode d'estimation de la relation (1).

Ainsi, si par exemple le modèle (1) est retenu on a les estimations suivantes :

$$\hat{Y}_t = \hat{a}I_t + \hat{b} \quad (2)$$

On postule ensuite que la relation observée sur quantités annuelles reste pertinente pour estimer les agrégats trimestriels si ceux-ci connaissent des évolutions relativement peu heurtées. Cette relation économétrique est donc appliquée à chaque valeur trimestrielle de l'indicateur conjoncturel. Ainsi, disposant des estimateurs  $\hat{a}$  et  $\hat{b}$  de la relation annuelle, on peut alors construire une première évaluation du compte trimestriel (non observé) à partir de la relation (2)

$$\hat{Y}_{it} = \hat{a} I_{it} + \frac{\hat{b}}{4} \quad (3)$$

$I_{it}$  : valeur de l'indicateur conjoncturelle au trimestre  $i$  de l'année  $t$ .

Cette première estimation des comptes trimestriels n'est en général pas satisfaisante du fait des imperfections du modèle :

$$\hat{Y}_t = \sum_{i=1}^4 \hat{Y}_{it} \neq Y_t .$$

L'écart entre l'estimation annuelle et la valeur observée de  $Y$  doit être réparti entre les trimestres. Pour ce faire, on se propose de chercher  $u_{it}$ , terme aléatoire qui traduit l'évolution de l'agrégat  $Y$  non expliquée par la relation (3) de sorte que  $u_t = \sum_{i=1}^4 u_{it}$

Il reste donc à trouver une bonne méthode de répartition de cet écart non expliqué par l'indicateur conjoncturel car l'étalonnage est une méthode de conversion.

**Calage**

Cette phase est délicate et décisive pour la qualité de la trimestrialisation. L'on répartit le résidu de l'estimation économétrique entre les trimestres de manière à ajuster la valeur estimée annuelle de l'agrégat à sa valeur réelle. Le but est donc de rétablir une cohérence entre les valeurs trimestrielles de l'agrégat  $Y$  et ses valeurs annuelles par une répartition de l'écart  $\hat{u}_t$  entre la valeur annuelle observée de  $Y$  et sa valeur estimée par la somme des estimations trimestrielles :

$$\hat{u}_t = Y_t - \sum_{i=1}^4 \hat{Y}_{it}$$

Il existe plusieurs techniques de calage. La plus simple consiste à répartir de manière uniforme le résidu annuel entre les quatre trimestres de l'année. On a alors :

$$Y_{it} = \hat{Y}_{it} + \frac{1}{4} \hat{u}_t \quad \text{et} \quad Y_t = \sum_{i=1}^4 Y_{it}$$

Mais cette méthode à l'inconvénient majeur de provoquer des sauts (ou des chutes) brusques de l'agrégat trimestriel estimé au premier trimestre de chaque année puisque le résidu trimestrialisé évolue par paliers. La technique de calage permet de rendre aussi régulier que possible l'allure des résidus trimestrialisés et par là celles du compte trimestrialisé. Telle que l'ont présenté N. PONTY (2001), Gregoir S. et Lacroix R., l'idée fondamentale du lissage qui consiste à minimiser la somme des carrés des accroissements du résidu trimestriel selon le programme<sup>1</sup> suivant :

$$(P) \begin{cases} \text{Min} \sum_{t=1}^T \sum_{i=1}^4 (\Delta u_{it})^2 \\ \text{Sc} \sum_{i=1}^4 u_{it} = \hat{u}_t ; \forall t = 1, 2, \dots, T \end{cases} ; \text{ avec } \begin{cases} \Delta u_{1t} = u_{1t} - u_{4t-1} ; \forall t = 1, 2, \dots, T; \\ \Delta u_{it} = u_{it} - u_{i-1t} \quad \forall i = 1, 2, 3, 4 \end{cases}$$

Parmi les méthodes indirectes, deux d'entre elles ont été appliquées dans le cadre des travaux. Il s'agit de la méthode proportionnelle de Denton (1971) et sa version améliorée proposée par Cholette-Dagum (1994). Pour plus de détails, le lecteur pourra consulter le manuel 2017 du FMI<sup>2</sup> sur les Comptes nationaux trimestriels.

La présente note sur les Comptes nationaux trimestriels porte sur les résultats obtenus par la méthode de Denton.

Rappelons que mathématiquement, la version de base de la méthode proportionnelle de Denton (1971) pour la trimestrialisation des comptes nationaux est présentée comme suit :

$$\min_{X_t} \sum_{t=2}^{4T} \left( \frac{X_t}{I_t} - \frac{X_{t-1}}{I_{t-1}} \right)^2 \quad (1)$$

Sous contrainte :

$$\sum_{t=4y-3}^{4y} X_t = A_y ; \quad y \square 1, \dots, T \square$$

avec

y : l'année d'observation des données ; y=1, 2, ..., T

t : est le temps en trimestre (pour, t = 4y-3 est le premier trimestre de l'année y, t=4y-2 est le deuxième trimestre de l'année y, t=4y-1 est le troisième trimestre de l'année y, t=4y est le quatrième trimestre de l'année y) ; la description de la transformation des indice des variables est présentée dans la suite à la définition 2 ;

A<sub>y</sub> : la valeur du compte annuel pour l'année y ;

X<sub>t</sub> : la valeur trimestrielle recherchée du compte pour le trimestre t ;

I<sub>t</sub> : la valeur de l'indicateur trimestriel relié au compte de branche ;

T : la dernière année pour laquelle un repère annuel est disponible.

Cette technique garde les séries étalonnées aussi proportionnelles que possible à l'indicateur en réduisant au minimum (au sens des moindres carrés) la différence dans l'ajustement par rapport aux trimestres voisins soumis à des contraintes fournies par les données repères annuelles. La méthode proportionnelle de Denton est une technique d'ajustement des séries trimestrielles en deux étapes : estimation préliminaire et ajustement pour répondre aux contraintes annuelles. Cette méthode est dite proportionnelle parce qu'elle suppose que la valeur du compte trimestriel est proportionnelle aux valeurs de l'indicateur relié.

Le rapport  $\frac{X_t}{I_t}$  entre le compte annuel et l'indicateur trimestriel est appelé ratio repère/indicateur (RI). La méthode proportionnelle de Denton permettant ainsi de faire une analyse de la relation entre compte annuel et indicateur trimestriel avec le ratio RI annuel. Une stabilité dans l'évolution du ratio annuel RI présage d'une bonne relation. Ainsi, selon cette méthode, le compte trimestriel peut être extrapolé à partir des valeurs I<sub>4T+k</sub> disponibles

<sup>1</sup> Voir Nicolas PONTY (2001) ou Gregoir S. et Lacroix R.

<sup>2</sup> International Monetary Fund: Quarterly National Accounts Manual. 2017 Edition, Pre-Publication, november 2018, 86-126, (2018), <https://www.imf.org/external/pubs/ft/qna/>

de l'indicateur I, pour les trimestres  $4T + k$ ,  $k=1, 2, 3, 4$ , avec T désignant la dernière année d'observation du compte annuel. La relation utilisée [18] est la suivante :

$$X_{4T+k} = I_{4T+k} \times \frac{X_{4T}}{I_{4T}}$$

avec  $4T$  le dernier trimestre de l'année T, et  $X_{4T+k}$  est la valeur du compte au  $(4T + k)^{\text{ième}}$  trimestre ( $4T + k$  correspond au  $k^{\text{ième}}$  trimestre de l'année T + 1).

### **Nomenclature des comptes nationaux trimestriels du Bénin**

Le Bénin dispose de la série des comptes nationaux annuels (CNA) définitifs de 1999 à 2017 élaborés selon le SCN 2008, des CNA provisoires rapides de 2018 à 2021 ainsi que des informations trimestrielles diverses sur l'activité économique.

En tenant compte des spécificités de l'économie Béninoise en lien avec le poids des branches d'activités, l'on est passé de 47 branches (y compris les Impôts et taxes) pour les comptes annuels à 23 branches (y compris les Impôts et taxes), pour les comptes nationaux trimestriels.

**ANNEXES 2 : TABLEAUX DETAILLES DES RESULTATS**

Tableau 1 : Produit intérieur brut (PIB) trimestriel à prix constants (en milliards de F CFA)

Année	2021			2022		
	T1	T2	T3	T1	T2	T3
<b>SECTEUR PRIMAIRE</b>	<b>386,1</b>	<b>524,7</b>	<b>800,1</b>	<b>408,9</b>	<b>556,5</b>	<b>840,4</b>
Agriculture	253,3	392,0	665,3	268,6	416,2	697,5
Elevage et chasse	82,8	82,4	84,2	88,6	88,3	90,4
Sylviculture et exploitation forestière	36,0	36,3	36,6	37,3	37,5	37,8
Pêche, aquaculture, pisciculture	13,9	14,0	14,1	14,4	14,5	14,6
<b>SECTEUR SECONDAIRE</b>	<b>363,3</b>	<b>376,2</b>	<b>377,1</b>	<b>393,2</b>	<b>406,6</b>	<b>406,4</b>
Activités extractives	9,9	10,1	9,8	10,4	10,6	10,3
Fabrication de produits alimentaires	124,3	127,0	129,9	131,8	135,0	138,8
Fabrication de boissons et de produits à base de tabac	13,6	13,5	12,5	14,2	14,1	13,0
Fabrication textiles, habillement, cuir, articles de voyages, chaussures	14,4	14,2	14,3	15,1	15,0	15,0
Autres industries manufacturières	63,2	71,6	71,8	70,7	77,7	76,3
Production et distribution d'électricité et de gaz	8,5	7,2	6,3	9,1	7,6	7,5
Production, captage, traitement et distribution d'eau	12,2	12,3	11,8	12,8	12,9	12,7
Construction	117,1	120,4	120,8	129,0	133,7	132,7
<b>SECTEUR TERTIAIRE</b>	<b>1084,0</b>	<b>1046,2</b>	<b>1104,6</b>	<b>1141,2</b>	<b>1102,2</b>	<b>1170,8</b>
Commerce	272,9	275,2	278,4	282,6	286,2	298,1
Transports et entreposage et activités de poste et courrier	203,8	203,8	201,9	218,5	219,3	214,6
Hébergement et restauration	67,2	64,3	69,2	69,8	67,0	72,6
Télécommunications, activités informatiques et de fourniture d'information	41,6	41,0	41,6	45,1	43,9	45,0
Activités financières et d'assurance	31,0	30,1	29,8	32,8	31,8	31,4
Activités immobilières	99,4	100,9	102,1	104,2	105,4	107,0
Autres services marchands	87,8	92,7	88,4	93,3	96,7	92,2
Administrations publiques	150,7	117,0	148,8	158,5	124,3	158,6
Education	105,9	98,0	116,5	111,7	103,2	122,1
Activités pour la santé humaine et l'action sociale	23,6	23,2	27,9	24,8	24,4	29,1
<b>Impôt et taxes</b>	<b>211,3</b>	<b>216,7</b>	<b>196,1</b>	<b>228,6</b>	<b>234,6</b>	<b>214,4</b>
<b>PIB à prix constant</b>	<b>2044,7</b>	<b>2163,7</b>	<b>2478,0</b>	<b>2171,9</b>	<b>2299,9</b>	<b>2632,1</b>

Source : DCNSE/INStAD, Comptes Nationaux Trimestriels, décembre 2022

Tableau 2 : Taux de croissance et contribution à la croissance du PIB trimestriel à prix constants (%)

Année	Taux de croissance annuel		Contribution à la croissance réelle			
	2020	2021	2021	2022T1	2022T2	2022T3
<b>Trimestre</b>						
<b>SECTEUR PRIMAIRE</b>	<b>1,8</b>	<b>5,2</b>	<b>1,4</b>	<b>1,1</b>	<b>1,5</b>	<b>1,6</b>
Agriculture	2,0	4,6	1,0	0,7	1,1	1,3
Elevage et chasse	-0,5	9,9	0,3	0,3	0,3	0,3
Sylviculture et exploitation forestière	2,5	3,5	0,1	0,1	0,1	0,1
Pêche, aquaculture, pisciculture	4,7	3,5	0,0	0,0	0,0	0,0
<b>SECTEUR SECONDAIRE</b>	<b>5,2</b>	<b>9,2</b>	<b>1,5</b>	<b>1,5</b>	<b>1,4</b>	<b>1,2</b>
Activités extractives	9,1	7,9	0,0	0,0	0,0	0,0
Fabrication de produits alimentaires	3,3	2,2	0,1	0,4	0,4	0,4
Fabrication de boissons et de produits à base de tabac	-6,3	15,3	0,1	0,0	0,0	0,0
Fabrication textiles, habillement, cuir, articles de voyages, chaussures	7,1	4,1	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres industries manufacturières	4,8	9,0	0,3	0,4	0,3	0,2
Production et distribution d'électricité et de gaz	25,1	10,2	0,0	0,0	0,0	0,0
Production, captage, traitement et distribution d'eau	7,4	8,1	0,0	0,0	0,0	0,0
Construction	7,1	17,4	0,9	0,6	0,6	0,5
<b>SECTEUR TERTIAIRE</b>	<b>4,9</b>	<b>6,6</b>	<b>3,2</b>	<b>2,8</b>	<b>2,6</b>	<b>2,7</b>
Commerce	0,8	5,8	0,7	0,5	0,5	0,8
Transports et entreposage et activités de poste et courrier	2,3	7,9	0,7	0,7	0,7	0,5
Hébergement et restauration	-1,2	9,9	0,3	0,1	0,1	0,1
Télécommunications, activités informatiques et de fourniture d'information	2,4	10,6	0,2	0,2	0,1	0,1
Activités financières et d'assurance	3,0	-5,2	-0,1	0,1	0,1	0,1
Activités immobilières	3,9	4,3	0,2	0,2	0,2	0,2
Autres services marchands	2,6	6,4	0,2	0,3	0,2	0,2
Administrations publiques	14,4	8,5	0,6	0,4	0,3	0,4
Education	14,6	5,1	0,2	0,3	0,2	0,2
Activités pour la santé humaine et l'action sociale	15,4	13,5	0,1	0,1	0,1	0,1
<b>Impôt et taxes</b>	<b>2,7</b>	<b>12,5</b>	<b>1,1</b>	<b>0,8</b>	<b>0,8</b>	<b>0,7</b>
<b>PIB à prix constant</b>	<b>3,8</b>	<b>7,2</b>	<b>7,2</b>	<b>6,2</b>	<b>6,3</b>	<b>6,2</b>

Source : DCNSE/INStAD, Comptes Nationaux Trimestriels, décembre 2022

### Institut National de la Statistique et de la Démographie (INStAD)

Directeur Général : HOUNSA Mahounou Laurent

Directeur Général Adjoint : DAGA Jules

Directeur de la Comptabilité Nationale et des Statistiques Economiques : ESSESSINO A. Raïmi

Chef du Service de la Comptabilité Nationale et des Etudes Economiques : ADJIBOYE A. Eliezer

#### Adresse

01 BP 323, Cotonou, Bénin  
 Téléphone (229) 21 30 82 44/21 30 82 45  
 Fax (229) 21 30 82 46  
 E-mail : [instad@instad.bj](mailto:instad@instad.bj)  
 Site internet : [www.instad.bj](http://www.instad.bj)

#### Citation recommandée :

Institut National de la Statistique et de la Démographie (INStAD-Bénin), *Comptes nationaux trimestriels : Note de publication*, Cotonou, décembre 2022.